

L'ADEROSCOPE

JOURNAL DE L'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ÉNERGIES RENOUVELABLES • N°79 • SEPTEMBRE 2019



ÉDITO

Peut-on imaginer un concept plus abstrait que celui de changement? Les choses changent, l'univers se dilate, les continents dérivent, les montagnes s'érodent. Les organismes vivants aussi changent au cours de leur cycle de vie; ils naissent, croissent, déclinent et meurent. Mais quel rapport y a-t-il avec le changement prôné à longueur de campagne électorale? Tout le monde ou presque se réclame du changement, mais de quel changement au juste? Celui dicté par la rationalité (économique), ses algorithmes d'optimisation et ses prophètes de la Silicon Valley ou le changement de paradigmes prôné par les tenants d'une réduction de la consommation et d'une réinscription des activités humaines dans les limites de la biosphère? Voici peut-être la différence entre la tectonique des plaques et les sociétés humaines: le choix de la direction.

L'énergie est une mesure de la capacité d'un système à changer son état. Forte des nouvelles énergies insufflées à la suite de la dernière AG, qui a vu l'élection d'un comité de transition, l'ADER change. Certaines activités cessent, comme l'atelier de Sévelin (pp.4 et 5 ADER en transition), d'autre démarrent (p.6 sur nos modules énergie) et l'Aderoscope revient à la demande générale après une absence prolongée. Dans un contexte où la transition énergétique et les enjeux climatiques sont toujours plus présents, l'écart entre la connaissance des problèmes et les actes est encore trop grand (p2 sur la «variable d'ajustement») et les fausses solutions trop nombreuses (p.3 Électrification). Le comité de l'ADER a plus que jamais à coeur de jouer le rôle de boussole pour tenter d'orienter la direction du changement.

Mathias Pernet

Assemblée générale 2019
Mardi 8.10.2019, 19h
Ferme des Tilleuls
RENENS, rue de Lausanne 52

Précédée de la visite du MakerSpace
RENENS, ch. du Closel 2, 18h

SOMMAIRE

- La variable d'ajustement, c'est nous !2
- L'électrification de l'approvisionnement ne va pas de pair avec la transition énergétique !3
- L'Ader en transition.....4
- Une plateforme d'enseignement des énergies renouvelables6
- Compte-rendu d'expérience « Panier à compostage continu »..... 7
- Pour la création et le soutien à une industrie de production de panneaux PV en Suisse.....7

Crédit photo de couverture Journal de Morges

LA VARIABLE D'AJUSTEMENT, C'EST NOUS !

Le retard pris dans la transition énergétique nous a placé dans une situation d'urgence climatique, à quoi s'ajoute une sortie du nucléaire remise aux calendes grecques. Il est trop tard pour se reposer sur des solutions à venir, thorium, Tesla, sulfate d'ammonium, fertilisation des océans.... Les solutions techniques qui sont déjà mûres continueront à être déployées, sans pour autant répondre à nos « besoins » hérités ni à sortir complètement des énergies d'origine fossile et fissile. C'est pourquoi désormais notre attention mérite de se porter sur la redéfinition de nos besoins. Nous l'avons toujours pensé. Mais

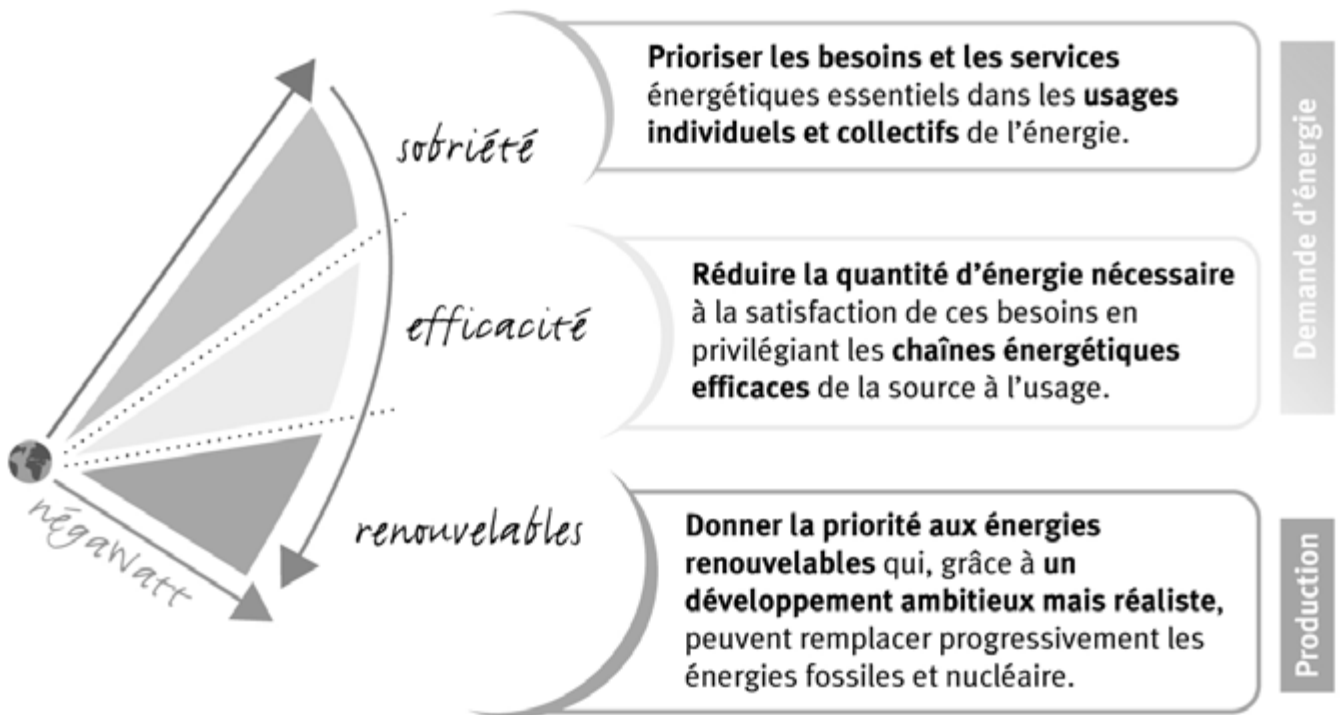
selon nous ? « Nous » étant les administrations, entreprises, habitantes et habitants ? C'est cette question qui s'est dégagée de l'université d'été du Conseil européen pour une économie énergétiquement efficace, l'eccee. Cet organisme faitier qui rassemble les professionnels et les passionnés des économies d'énergie du continent a opéré un changement de cap passionnant cette année. Pour son uni d'été rassemblant plus de 400 personnes à Hyères en face de l'île de Porquerolles, l'eccee a choisi le slogan « L'efficacité énergétique est-elle suffisante ? ». Jusque là l'eccee travaillait sur les astuces techniques ca-

portements et modèles d'affaire en place pour l'intérêt anonyme de l'économie. Nous savions que cela ne suffirait pas. Cela suffirait à repousser pour un temps les changements profonds, les vraies questions.

Et maintenant nous y sommes, les leviers de changement entre nos mains à toutes et tous, gratuits, ont été clairement identifiés à nouveau.

Questionner les besoins

En questionnant les besoins, nous sortons des demandes insolubles et nous percevons des satisfactions plus simples. Au lieu



désormais des signes montrent que nous sommes moins seuls, les fondamentaux (Illich, Fromm, Schumacher, ...) sont revisités et renouvelés. Petit panorama des innovations pionnières pour un avenir en lequel croire, là où la «variable d'ajustement», c'est nous.

Avec la suffisance, l'écologie progresse

Et si la variable d'ajustement, ce n'était pas la technique, ni le planning familial au Sud ? Et si la variable d'ajustement, c'était simplement notre pesée des besoins vraiment utiles et des besoins vraiment futiles,

pables d'assurer les mêmes services énergétiques qui sont assurés par la société technicienne, mais avec moins d'énergie et sans les questionner.

Cette question «qu'est-ce qui nous suffit?» est majeure parce qu'elle fait entrer la transition écologique dans le domaine que nous attendions depuis longtemps. Depuis le Sommet de la Terre à Rio en 1992, le développement durable a été la plupart du temps instrumentalisé pour apporter des modifications à la marge, là où elles sont bien visibles, et développer les vieux com-

de se questionner à l'infini sur les véhicules hybrides ou 100% électriques, nous envisageons une ville sans voitures et des campagnes à voitures partagées. Des espaces publics devenus conviviaux, des routes devenues rues.

Nous remplaçons la quête de la nouvelle machine à laver la plus économe par la diminution de lessives à faire, grâce au frottement de tâches localisées et ponctuelles, grâce au questionnement de l'utilité de mettre tel pantalon « au sale » au lieu de le porter à nouveau dans quelques jours.

Nous remplaçons l'isolation thermique du domaine bâti par le chauffage des seuls séjours et la mise des chambres à coucher au frais, portes fermées, pour réduire notre consommation de chauffage, par nous mêmes, gratuitement. Nous faisons réparer nos machines endommagées, dans un atelier voisin au lieu d'en acheter de nouvelles venues de Chine. Nous remplaçons l'obligation de parkings souterrains dans les immeubles neufs par la possibilité de poser des cordes à linge entre balcons et par des espaces où les enfants pourront jouer dehors et fêter des anniversaires dedans.

Quelles sont les satisfactions nouvelles évoquées plus haut et qui dépassent le sentiment que nous avons « moins » qu'avant ? Un sentiment qu'il y a plus de sens dans nos vies qu'avant, plus d'espace commun et moins de pollution. Nous nous laissons moins dicter nos besoins. Nous répondons nous mêmes à nos besoins redéfinis au lieu de s'en remettre aux marchés.

Le 100% renouvelable devient plus réaliste

En nous réappropriant la définition des besoins qui comptent vraiment, nous ouvrons un avenir en lequel croire, parce que nous facilitons l'avancée vers un mix énergétique à 100% d'origine renouvelable. Nous n'avancerons pas vers un avenir vivable et enviable en emportant avec nous les besoins futiles tels qu'ils ont été définis par la publicité et les marchands de services et objets en toc. Le renouvellement de l'écologie par en bas, il n'y avait pas grand monde pour y croire encore. C'est peut-être la voix d'une jeune Suédoise qui a ravivé des perspectives qui sommeillaient jusque-là...

Philippe de Rougemont

Pour aller plus loin:
www.energysufficiency.org
www.eco.ch/traduire-et-expliquer-la-suffizienz

L'ÉLECTRIFICATION DE L'APPROVISIONNEMENT NE VA PAS DE PAIR AVEC LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE !

L'électricité semble être, pour la plupart d'entre nous, un bien acquis et toujours disponible, alors que pour couvrir le besoin de consommation durant certains jours d'hiver, le défi est immense. Très peu de gens en prennent conscience. Au lieu de cela, on s'attelle à prévoir une augmentation importante de la consommation, sans gros soucis. Deux exemples parlant: l'application à tout va des pompes à chaleur ou l'électrification totale de la circulation. Souvent, pour la population, cette électrification prise à la légère va de pair avec la transition énergétique. Pourtant, l'électricité ne couvre à l'heure actuelle que le quart de notre consommation globale. L'électricité n'est pas une énergie primaire, au moment de la consommation, elle doit être tirée d'autres formes d'énergie – le plus souvent avec un degré de rendement plus bas. Tandis que la chaleur est générée par la chaleur, stockée et consommée sous forme de chaleur. En Suisse, près de 50 pourcent de l'énergie est utilisée pour la mise à disposition de la chaleur. Le 40 pourcent va pour le seul besoin du chauffage et de la préparation d'eau sanitaire. Si nous voulons remplacer dans le futur la totalité du mazout et du gaz de chauffage par les pompes à chaleur, nous devrions fournir dans les jours les plus froids du mois de janvier un supplément de puissance électrique d'au moins 15 GW. Cela correspond à environ 15 centrales nucléaires supplémentaires de la puissance de celle de Gösgen.

Il serait plus facile de couvrir notre besoin en chauffage par des mesures d'économie d'énergie, mais aussi de repenser la réduction de notre consommation actuelle (exagérée). Notre consommation d'énergie pour le chauffage devrait le plus possible être couverte par l'énergie solaire. Observée dans sa globalité, la chaleur solaire reste de loin la forme de production d'énergie la plus respec-

teuse de l'environnement. Le besoin restant peut être généré par des agents énergétiques stockables. Et ici, l'utilisation ponctuelle et judicieuse du bois prend pour moi une grande signification. En Suisse, environ 7 millions de tonnes de bois se renouvellent chaque année. Cela correspond à près de 800 kg par habitant (ndlr : ~ 3000 kWh).

Une quantité qui, en l'utilisant intelligemment, pourrait couvrir le besoin supplémentaire de chauffage. La chaleur solaire et les chauffages au bois constituent une combinaison idéale pour adopter un style de vie responsable et durable. Il est absolument regrettable que l'on ne considère pas l'utilisation du bois de chauffage dans son aspect global au lieu de le reléguer au second plan en le grevant de taxes unilatérales surfaites.

Josef Jenni

Ce texte est tiré de l'éditorial du numéro 1/2019 de la revue Ramoneur Suisse et republié avec l'accord de l'auteur.

Josef Jenni est un pionnier de l'énergie solaire et le directeur de l'entreprise Jenni Energietechnik AG située à Oberburg bei Burgdorf (BE). A noter que l'EMPA a publié le 29 juin une étude sur le même sujet dans une revue professionnelle (1) arrivant à une conclusion très proche en ce qui concerne l'ordre de grandeur de la puissance électrique supplémentaire en hiver.

(1) Impacts of an Increased Substitution of Fossil Energy Carriers with Electricity-Based Technologies on the Swiss Electricity System, Energies 2019, 12, 2399; doi:10.3390/en12122399

L'ADER EN TRANSITION

Une association ne se définit pas seulement au travers des activités qu'elle présente au monde extérieur, sa vie interne joue aussi une part fondamentale de son histoire. Au seuil de fêter les 40 ans de l'Ader en 2020, nous souhaitons donc informer nos membres du cours de la propre transition de notre association. Petit coup d'œil derrière nous et tour d'horizon des étapes prochaines envisagées !

L'Ader a été pionnière dans le développement et la promotion des nouvelles énergies renouvelables, dans un climat général dubitatif à leur égard. Aujourd'hui, alors que le développement des énergies renouvelables fait couramment partie de tous les programmes politiques et institutionnels, qu'il a donné naissance à de nombreux bureaux spécialisés, quelle est la raison d'être de l'Ader ?

En réalité, ce questionnement est loin d'être nouveau. Dans les archives de 1995 (!), on trouve déjà des textes produits par le comité sur la nécessité de redéfinir la mission de l'association et le rôle qu'elle souhaite jouer dans le grand puzzle des acteurs de la transition énergétique. A cette époque marquée en outre par le départ du comité du bouillonnant et hyperactif fondateur Paul Girardet, une réflexion est également entamée sur la manière de gérer les projets. A noter que l'Aderoscope sera issu des réflexions du nouveau comité de l'époque.

Comité de transition

La période assez mouvementée de l'année 2018 a donné lieu à l'élection d'un comité quasiment renouvelé, défini comme comité de transition. L'Assemblée générale l'a chargé de remettre entre les mains du prochain comité à élire une association assainie dans sa gestion financière et administrative. Ainsi, deux grands objectifs ont été fixés: fermer l'atelier de Sévelin, devenu un poids lourd du budget, et mettre en place un outil de gestion efficace qui puisse assurer la transparence sur la gestion et devenir également à terme une plateforme de travail collaboratif.

Le comité de transition a réussi à mener à bien ces deux missions au cours du 1er semestre 2019. Du fait d'un



Une partie du comité en transition lors des Journées du Soleil à Morges

calendrier initial prévu de manière un peu ambitieuse, quelque retard a été pris dans l'organisation de l'assemblée générale 2019.

Le comité actuel tire donc sa révérence et ses membres devront être réélus par l'AG 2019 s'ils souhaitent poursuivre l'aventure. Les candidatures sont ouvertes aux personnes intéressées à rejoindre le comité.

Ce qui a changé depuis l'AG 2018

Depuis son élection, le comité a renforcé ses capacités militantes par les liens avec d'autres associations, ainsi que ses compétences pédagogiques par la présence d'une personne de l'enseignement secondaire. Ses membres présentent une vision unifiée, sans compromis sur la gravité de la crise écologique, critique vis à vis du développement durable, mais sans repli survivaliste.

Les membres du comité travaillent tous de manière entièrement béné-

vole. La rémunération de personnes extérieures pour la réalisation de projets doit faire l'objet de pesées d'intérêt pour évaluer les bénéfices d'engager les forces financières de l'association.

Ader au futur

Entre l'Ader actuelle et celle qui se dessine, on peut voir la confirmation d'une tendance décrite par Mathieu Labonne, directeur de l'association Colibris France. Un comité d'association n'est plus seulement mandaté implicitement par ses membres pour exercer du lobbying, les représenter et mener des projets en leur nom. Le sens de l'action s'inverse, de descendant à ascendant. Les membres d'une association cherchent à être partie prenante dans les projets sur les thématiques qui les touchent. C'est au comité d'être à leur écoute et de trouver comment les aider à démultiplier leurs actions.

Les grands chantiers

- Développer notre communication, entre autres au travers des réseaux sociaux, indispensables pour accroître notre réseau de membres. L'Ader se verra ainsi offrir un nouveau logo et une identité graphique plus claire.

- Continuer d'apporter un regard critique et neutre sur le développement durable, ou sur la transition énergétique dite « faible » proposée entre autres par l'économie, sans changement des modes de vie par opposition à la transition dite « forte » qui demande de remettre en cause les paradigmes de la société de consommation. Nous [ré]emparer des grands thèmes qui touchent à l'énergie : électrification de la mobilité, compteurs intelligents, numérisation...

- Continuer et développer nos liens avec le public, par notre présence à des événements comme lors des Journées du Soleil à Morges, et nos fameux cours d'autoconstruction.

- Réaliser la mise à jour des statuts et particulièrement des buts de notre association.

Atelier de Sévelin, une page se tourne

Lieu d'incubation de nombreux projets et prototypes, lieu d'accueil de civilistes et stagiaires, centre des cours d'auto-construction, du montage de l'exposition «Energie et climat – Poussée de fièvre» tenue au printemps 2001, de la naissance d'ITEX, siège de l'association et de son secrétariat, dépôt de toutes ses archives, l'atelier de Sévelin a été le support névralgique de l'Ader au cours de ces presque vingt dernières années.

Que l'on le veuille ou non, sa fermeture signe le commencement d'un nouveau chapitre et pose le défi de trouver de nouvelles façons de travailler. Sans le support d'un lieu de résidence permanent nous devons apprendre à être davantage visibles, à travailler en réseau, à améliorer notre organisation.

Néanmoins la cessation de l'atelier ne signifie pas l'arrêt des « expériences », c'est à dire des projets de construc-



Jan, Christian et Colin, les trois compères du MakerSpace Lausanne

tion de prototypes. L'Ader a retrouvé un atelier au sein des locaux fraîchement inaugurés du MakerSpace-Lausanne. En devenant membre de cette association, elle retrouve ses propres outils, mais aussi de nouveaux qui étendront le

champ des possibles, et surtout un réseau de compétences. La mutualisation des ressources, une valeur que l'Ader a souvent promue, prend tout son sens.

Karine Roch

La fermeture de l'atelier de Sévelin en chiffres

Tout d'abord, des super rencontres avec les repreneurs et repreneuses de nos objets : le **collège de Béthusy à Lausanne** pour un contrat de prêt de nos modules énergie, un poste et kit de soudure remis à notre membre **Raphaël Heusler cofondateur du répare-café Emmaüs Jura**, des outils pour l'association du quartier du Vallon à Lausanne, des **disquettes système Macintosh pour le Musée Bolo**, des chaises pour un atelier de jeunes architectes, une balance ancienne pour l'association de valorisation de la laine de mouton dans le Chablais,...

- Le **débaras de 150 mètres carrés de surface d'atelier** remplis de nos réalisations, mais aussi encombré de matériaux et d'objets des plus

hétéroclites, accumulés sur près de 20 ans d'occupation des locaux,

- **10 mètres cubes d'évacuation des filières matières**, de la ferraille au bois en passant par les inévitables incinérables,
- un camion de **22 mètres cubes remplis d'objets encombrants** en partance pour le déchèterie
- des meubles d'atelier pour le Makerspace Lausanne,
- **40 mètres linéaires de documents** d'un secrétariat quasiment jamais mis à jour, réduits à environ 5 mètres.

En bref, des centaines d'heures pour organiser, rechercher, trier, démonter, publier, contacter, nettoyer, jeter, transporter !

UNE PLATEFORME D'ENSEIGNEMENT DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Deux membres du comité de l'ADER, Nicole Hoffmann, enseignante en sciences, et André Rosselet, avec la collaboration de Laure Schwarz de l'association ITEX, ont déposé une demande de fonds auprès du FEE (Fonds pour l'efficacité énergétique) de la Ville de Lausanne, pour créer une «plateforme d'enseignement des énergies renouvelables». Elle sera l'occasion de valoriser les modules pédagogiques construits par l'ADER et ITEX et elle permettra aux jeunes générations d'expérimenter leurs connaissances pratiques sur les énergies renouvelables tout en les incitant à questionner leur mode de vie.

Il est prévu d'installer cette plateforme sur le site de l'établissement de Béthusy, qui possède un couloir des sciences prévu pour recevoir des expositions, et qui va bénéficier en 2021 d'un nouveau bâtiment qui sera pourvu d'une «classe» à ciel ouvert pour l'enseignement des sciences.

Ceci fait de cet établissement un lieu idéal pour installer les modules pédagogiques développés dans le cadre du projet 'exposition itinérante', destinés aux élèves du primaire, du secondaire, et aux apprentis de l'EPSIC. Ce projet a reçu l'accord de la direction de l'établissement de Béthusy et de l'architecte responsable.

Cette nouvelle « classe » à ciel ouvert pourra accueillir les modules solaires: paraboles et fours, panneaux thermiques et photovoltaïques (module de Sébasol) ainsi qu'une éolienne de démonstration (à construire). Le couloir des sciences, quand à lui, recevra d'autres modules de démonstration tels que: un vélo à volant d'inertie, un alternateur à grande manivelle, permettant de recharger un téléphone portable ou une tablette, des maisonnettes chauffées avec et sans isolation, pour mettre en évidence les pertes de chaleur, et un module de thermoélectricité, pour faire découvrir une autre technologie de production.

Ce projet vise à sensibiliser et à informer les jeunes utilisateurs du potentiel de différentes sources d'énergies renouvelables et des modes de transformation. Il devra permettre

de leur faire prendre conscience de la valeur de ces énergies pour inciter à une meilleure utilisation des ressources.

La plateforme aura aussi un important potentiel pour la formation des enseignants. Comme les moyens d'enseignement existants sont principalement basés sur une description théorique des phénomènes, les modules de l'exposition vont permettre une formation pratique complémentaire. Par la suite, les enseignants pourront emmener leurs élèves sur place et les mettre au défi de produire de l'énergie, de quantifier la production et leur faire comprendre la valeur de l'énergie.

Je tiens à remercier Laure Schwartz de ITEX, André Rosselet et Jean Marschal de l'ADER, ainsi que Jean Duperrex, enseignant et membre de la DGEO pour l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée dans l'élaboration de ce dossier pour la demande de fonds nécessaires à la rénovation des modules et à leur adaptation au site de Béthusy. Actuellement, notre demande n'a pas encore abouti, mais nous allons la réitérer, en insistant sur le potentiel important du projet en termes de visiteurs et d'impact pédagogique.

Nicole Hoffmann Pochon



Nicole et la génératrice de courant à manivelle développée par ADER et ITEX



L'éducation est primordiale pour réussir la transition énergétique. L'école permet de former les enfants aux problèmes cruciaux et de leur inculquer une vision globale du monde"

Roland Campiche, sociologue

COMPTE-RENDU D'EXPÉRIENCE « PANIER À COMPOSTAGE CONTINU »

D'après une idée de Pierre Lehmann, membre fondateur de l'Ader.

Principe

la matière végétale est déposée dans un cylindre formé d'une grille métallique, contenue dans un tonneau en plastique, qui fait office d'enveloppe et maintient le taux d'humidité constant. Le prélèvement de la matière une fois transformée en compost se fait par en bas, au moyen d'un portillon. Les lamelles inclinées vers l'intérieur de la grille sont conçues pour renvoyer l'eau vers l'intérieur. Des ouvertures de ventilation munies de grilles fines sont aménagées dans la paroi du tonneau.

Retour de l'expérience

Après un temps assez long (près de 2 ans) pendant lequel le tonneau a été laissé en extérieur, le retour est positif. Il est possible de produire du compost sans auxiliaires macroscopiques comme des lombrics.

Le seul point à améliorer dans notre cas est l'étanchéité du portillon, afin d'assurer de meilleures conditions d'humidité. Les coques d'oléagineux comme les arachides sont imputrescibles, de même que les étiquettes collées sur les fruits, qui restent parfaitement intactes. A enlever absolument avant tout compostage!



La matière organique est ensemencée avec de la farine de pépins de raisins

Karine Roch

POUR LA CRÉATION ET LE SOUTIEN À UNE INDUSTRIE DE PRODUCTION DE PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES EN SUISSE

Dans la foulée d'une conférence donnée par M. Roger Nordmann à Lausanne en juin dernier, l'un de nos membre nous a fait part d'une proposition d'initiative qui prévoit un usage différent de la surcapacité de production estivale du photovoltaïque. Pensant que cette proposition peut intéresser nos lecteurs et lectrices, nous la reproduisons ci-après.

La Suisse peut produire ces panneaux avec la surproduction d'électricité estivale. Précisément celle décrite par M. Nordmann. La production se ferait donc non seulement avec beaucoup moins de CO₂ qu'avec des centrales à charbon chinoises, mais aussi avec moins de transports, d'intermédiaires et surtout avec un contrôle sur les conditions sociales et environnementales de production. Cette production doit concerner les cellules, et pas seulement leur assemblage. Elle peut être saisonnière et elle créera de l'emploi en Suisse et profitera de la sympathie du label Swiss Made (qui oblige à engager une main d'œuvre suisse).

Vous m'objecterez que ces panneaux vont être chers. Plus chers que ceux produits en Chine. Certes, tout simplement

parce qu'en Chine, vous faites l'économie de l'exploitation de la main d'œuvre et des coûts environnementaux. Ce qui dans une optique de développement durable est tout simplement indéfendable. Est-ce qu'on peut se le permettre ? Sans problème, car sinon, on ne pourrait pas non plus se payer une armée, un système de santé, de retraites, une justice, etc. qui coûtent bien plus cher. J'ai aussi entendu énoncer des centaines de millions de francs présents ou futurs pour la RU ou la RPC, qui iront donc in fine en partie en poches chinoises, via panneaux interposés. Je ne vois donc pas de difficultés à attribuer une partie de cette manne étatique à la production de panneaux made-in-Switzerland.

Pascal Cretton

«Le plan solaire et climat» Roger Nordmann, 2019

Dans son livre le conseiller national socialiste et président de Swissolar propose de multiplier la production solaire photovoltaïque suisse par 25 en couvrant non seulement les toits mais aussi parking, routes, murs anti-bruits et même certains pâturages. Cela permettra selon lui de compenser l'arrêt des centrales nucléaires et l'électrification du parc automobile notamment. Pour répondre à la problématique de la variation saisonnière de la production solaire, il suggère de viser l'« autarcie annuelle » c'est à dire que l'électricité importée en hiver ne devra pas dépasser celle qui est exportée en été. Il compte notamment sur les solutions de stockage high tech (pompage-turbinage, rehaussement des barrages, power-to-gas, batteries sur le réseau) pour atteindre cet objectif¹.

1 <https://www.letemps.ch/suisse/suisse-vue-un-panneau-solaire-geant>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

Mardi 8 octobre à Renens

18h – 18h30

Visite des ateliers de l'association Makerspace Lausanne, chemin du Closel 2, Renens

19h Partie statutaire

au café de la Ferme des Tilleuls
rue de Lausanne 52, Renens

À 10 minutes à pied de la gare de Renens ou avec bus 17 ou 19.

(Parking payant à l'Hôtel de Ville, Pour la visite du Makerspace, la disponibilité de PP devant les Ateliers de Renens ne sont pas garanties)

ELECTIONS FÉDÉRALES DU 20 OCTOBRE

Le Parlement produit et vote les lois qui déterminent la politique de notre pays. Il est donc tout aussi important, voire davantage, d'élire que de voter.

Comment savoir qui des candidats et candidates au Conseil national et au Conseil des Etats sont mieux à même de défendre les causes environnementales qui nous concernent tous et toutes? Le site **ecorating.ch** évalue les promesses électorales des candidats et candidates sur la base de leurs réponses à un sondage couvrant les thèmes de l'énergie, de la nature, du climat et des transports.

www.ecorating.ch

Pierre Lehmann «VIVRE DANS UN MONDE FINI»

Le livre de Pierre Lehmann est toujours disponible au prix de 25.-
À commander par courriel à info@ader.ch ou par téléphone.

UNE PLATEFORME DE L'ÉNERGIE CITOYENNE EN SUISSE ROMANDE

Pusieurs initiatives de production d'énergie citoyenne se sont développées ces dernières années en Suisse romande. Afin de se donner plus de visibilité, une vingtaine de porteurs de projets a lancé la création d'une plateforme de l'énergie citoyenne. La démarche est co-organisée par l'Unil de Lausanne et Coopergy, une coopérative d'énergie citoyenne du Jura. Les participants sont des structures associatives ou coopératives, mais aussi des communes comme Yverdon-les-Bains ou Renens.

La plateforme permettra le partage des différents savoirs nécessaire à la mise sur pied d'installations de production ou de mesures d'économie d'énergie. Elle prendra la forme d'un site internet permettant à tout citoyen intéressé de sélectionner les projets selon les critères de proximité ou de participation souhaitée.

La création d'une association est prévue prochainement pour porter le projet et un financement modeste est recherché.

<https://energie-citoyenne.ch>



Attention à notre nouvelle adresse !



Association pour le développement des énergies renouvelables

Résidence Sév'52
Avenue de Sévelin 52
1004 Lausanne
Ou simplement : ADER, 1000 Lausanne

• T 021 626 38 23 • info@ader.ch
• www.ader.ch

BULLETIN D'ADHÉSION

Pour adhérer écrivez-nous à info@ader.ch ou l'adresse postale
ADER, 1000 Lausanne

AVS, étudiant, apprenti, chômeur, CHF 10.-
Membre individuel..... CHF 60.-
Couple..... CHF 80.-
PME et commune (- de 10'000 habitants)..... CHF 120.-
Grande entreprise et commune (+ de 10'000 habitants) CHF 240.-

Nom:Prénom:
Rue:.....NP:Localité:
E-mail:Tél: